

Opération réussie pour la jeune Stéphanie.



Ci-dessus, l'arrivée à l'hôpital. La jambe de la jeune fille avait tendance à s'infecter, ce qui devenait très dangereux et les douleurs devenaient insupportables.

Ce n'est pas une petite affaire que d'organiser cette intervention, dans un pays où les gangs tiennent 90% de la capitale, sont dotés d'armes lourdes et créent chaque semaine des massacres. Les déplacements sont très risqués, pour nos représentants, pour Stéphanie, pour les personnels de l'hôpital. D'autant que l'hôpital Saint Luc, l'un des rares encore en fonctionnement, se trouve à Tabart, une zone ravagée par les combats et sous la coupe des gangs. Il a fallu organiser des visites préalables, faire des déplacements chez un orthopédiste, effectuer des radios, puis le jour de l'opération trouver un anesthésiste, le chirurgien.

Tout s'est bien passé. Nous en sommes très heureux. Stéphanie va pouvoir envisager de reprendre l'école...

Blessée lors du tremblement de terre qui avait ravagé le pays, la petite Stéphanie qui avait alors 6 ans, avait dû être amputée à la jambe gauche. Depuis cette première opération, réalisée dans l'urgence, elle ressentait des douleurs et ne pouvait pas supporter sa prothèse : ses os, en grandissant, perçaient sa peau au niveau de sa cicatrice. Maintenant âgée de presque 21 ans, une nouvelle opération était nécessaire. Le contexte, en Haïti, a fait que cette opération avait dû plusieurs fois être retardée. Beaucoup d'hôpitaux sont fermés, pillés par les gangs, incendiés. Jérémie, notre représentant sur place, a enfin pu trouver un hôpital en mesure de la réaliser, mi janvier 2025. C'est grâce à la marraine de Stéphanie, Marielle Nordmann, la célèbre harpiste française, qui aide Stéphanie depuis la catastrophe de 2010, que l'opération a pu avoir lieu.



Après l'opération. Il a fallu raboter et séparer les os de plusieurs centimètres. Il va falloir attendre la cicatrisation complète pour savoir si l'ancienne prothèse sera réutilisable ou réadaptable ou, peut-être en refaire une nouvelle.

Nous saluons le courage de tous ces enfants survivants dont l'enfance a été broyée par tous ces malheurs et qui subissent encore aujourd'hui les conséquences de la cupidité, de la cruauté, de la violence d'un monde sans lois. Un immense merci à Marielle, artiste au grand cœur, à Jérémie, aux personnels soignants qui risquent leur vie pour continuer leur mission. **Merci à tous ceux qui le peuvent d'apporter une aide pour les autres enfants, pour les écoles, pour les cantines. La moitié de la population souffre de la faim.**